

LE MOIS DE SAINT JOSEPH



E mois de mars est consacré à la dévotion à saint Joseph.

A chacun des jours de ce mois, en nous agenouillant aux pieds de l'image du saint Patriarche que nous venons honorer, une douce pensée doit tout d'abord se présenter à notre esprit : c'est qu'à la même heure, toute une grande, une immense famille d'âmes chrétiennes vont chanter, prier, méditer avec nous. Nous serons avec les anges du cloître, qui vont fêter, dans une joie inconnu du monde, le modèle de la vie contemplative, celui que saint François de Sales appelait, dans son gracieux langage, " le grand ami du Bien-Aimé ! " Nous serons avec les familles pieuses, où saint Joseph préside comme au foyer de Nazareth. Nous serons avec tous les bienheureux, qui lui font, auprès de Dieu, une fête éternelle. Nous serons avec la douce Vierge, qui l'honore là-haut comme elle l'honorait ici-bas ; avec Jésus enfin, qui lui dit toujours " Mon Père ! " et lui garde son filial amour. Nous serons donc en belle, grande et bonne compagnie pour offrir au saint Patriarche nos pieux hommages. Soyons heureux et fiers d'unir notre voix à ce beau concert qui va de la terre au ciel.

Commençons donc, avec une piété bien tendre et toute joyeuse, ce mois béni. Faisons à saint Joseph une bonne fête toute de cœur, toute de confiance et d'amour. Ah ! n'en doutons pas, il est bien près de Dieu là-haut, celui qui fut si près de Jésus sur la terre ; il est bien puissant, celui à qui Jésus voulut obéir ; il est aussi bien bon, celui qui fut jugé digne de remplacer le Père des cieux et qui pressa si souvent sur son cœur l'Amour infini. Espérons tout de son patronage ; parlons-lui de l'Eglise, parlons-lui de la patrie, parlons-lui de notre âme, parlons-lui de nos familles et de ceux que nous aimons. C'est un grand cœur qu'on n'importe pas, et ce qu'il protège est bien protégé.

Seulement, quand nous lui dirons : " Montrez-vous notre Père, " écoutons toujours sa douce voix qui nous dira : " Et vous, montrez-vous mes enfants. "

Reconnaissance

Remerciements à saint Antoine de Padoue, pour une grâce obtenue.

Une abonnée.